

Chapitre 2 – Ogres et sorcières

Texte 3 p. 64 – Jeannot et Margot

Les parents de Jeannot et Margot sont de pauvres bûcherons. N'ayant plus rien à manger, la mère convainc le père de perdre les enfants dans la forêt ; mais Jeannot a tout entendu et il sème en route des petits cailloux grâce auxquels ils retrouveront le chemin de la maison. À la deuxième tentative des parents, Jeannot sème du pain que les oiseaux picorent...

Et déjà le matin se leva pour la troisième fois depuis leur départ de la maison paternelle. Ils se remirent en route, mais ils s'enfoncèrent de plus en plus dans les bois, et s'il ne leur venait pas bientôt du secours, il leur faudrait périr d'inanition¹. Quand il fut midi, ils aperçurent, perché sur

5 une branche, un joli petit oiseau blanc comme neige qui chantait si bien qu'ils s'arrêtèrent pour l'écouter. Et quand il eut fini, il prit son essor² et partit devant eux à tire-d'aile, et ils le suivirent jusqu'à une maisonnette sur le toit de laquelle il se posa ; et en s'approchant, ils virent que la maisonnette était de pain et couverte d'un toit de gâteau ; quant aux fenêtres

10 elles étaient en sucre candi. « Mettons-nous-y, dit Jeannot, et faisons un bon repas. Je vais manger un morceau du toit, tu pourras manger de la fenêtre, Margot, c'est sucré. » Jeannot se haussa sur la pointe des pieds et cassa un morceau de toiture pour voir quel goût elle avait, et Margot se mit à grignoter les vitres. Alors une voix douce sortit de la pièce :

15

Grigno, grigno, grignotons,

Qui grignote ma maison ?

Les enfants répondirent :

C'est le vent, c'est le vent,

Le céleste³ enfant.

20 et ils continuèrent à manger sans se laisser décontenancer⁴. Jeannot, qui trouvait le toit fort à son goût, en arracha un grand morceau et Margot détacha toute une vitre ronde, s'assit par terre et s'en donna à cœur joie.

Tout à coup la porte s'ouvrit et une femme vieille comme le monde se glissa dehors en s'appuyant sur une béquille. Jeannot et Margot eurent

25 une telle frayeur qu'ils laissèrent tomber ce qu'ils avaient à la main. Mais la vieille secoua la tête et dit : « Chers enfants, qui vous a conduits ici ?

Entrez donc et restez chez moi, il ne vous arrivera pas de mal. » Elle les prit tous les deux par la main et les emmena dans sa maison. Là, on leur

servit un bon repas, du lait et de l'omelette au sucre, des pommes et des
30 noix. Puis on leur prépara deux jolis petits lits blancs, et Jeannot et Margot s'y couchèrent et se crurent au Paradis.

Mais la gentillesse de la vieille était feinte, car c'était une méchante sorcière qui guettait les petits enfants et n'avait bâti sa maisonnette de pain

que pour les attirer. Quand il en tombait un en son pouvoir, elle le tuait,

35 le faisait cuire, le mangeait et pour elle, c'était jour de fête. Les sorcières ont les yeux rouges et ne voient pas de loin, mais elles ont du flair comme les animaux et sentent les hommes venir. Quand Jeannot et Margot arrivèrent

dans son voisinage, elle eut un rire mauvais et dit sardoniquement⁵ :

« Je les tiens, ils ne m'échapperont plus. » De bon matin, avant que les

40 enfants ne fussent réveillés, elle se leva, et en les voyant reposer tous les

deux si gentiment, avec leurs joues rondes et rouges, elle murmura à part

soi : « Cela fera un morceau de choix. » Alors elle saisit Jeannot de sa main

décharnée, le porta dans une petite étable, et l'enferma derrière une porte

grillagée. Il eut beau crier tant qu'il pouvait, cela ne lui servit de rien. Puis

45 elle alla auprès de Margot, la secoua pour la réveiller et cria : « Debout,

paresseuse, va chercher de l'eau et fais cuire quelque chose de bon pour

ton frère, il est enfermé dans l'étable et il faut qu'il

engraisse. Quand il sera gras, je le mangerai. » Margot

se mit à pleurer amèrement, mais en vain, force lui

50 fut⁶ de faire ce que la méchante sorcière demandait.

Alors, on prépara pour le pauvre Jeannot les meilleurs

plats, mais Margot n'eut que les carapaces des

écrevisses. Tous les matins, la vieille se traînait à la

petite étable et criait : « Jeannot, sors tes doigts, que je

55 sente si tu seras bientôt assez gras. » Mais Jeannot lui

tendait un petit os, et la vieille, qui avait la vue trouble

et ne pouvait pas le voir, croyait que c'étaient les doigts

de Jeannot et s'étonnait qu'il ne voulût pas engraisser.

Comme il y avait quatre semaines de passées et que

60 Jeannot restait toujours maigre, elle fut prise d'impatience
et ne voulut pas attendre davantage. « Holà,
Margot, cria-t-elle à la petite fille, demain, je le tuerai
et je le ferai cuire. » Ah, comme la pauvre petite
sœur se désola quand il lui fallut apporter de l'eau,
65 et comme les larmes lui coulaient le long des joues !
« Ô mon Dieu, viens-nous en aide, s'écria-t-elle, si
les bêtes sauvages nous avaient dévorés dans les bois,
au moins nous serions morts ensemble.
– Fais-moi grâce de tes piailleries, dit la vieille, tout
70 cela ne te servira à rien. »
Dès le petit matin, Margot dut sortir, suspendre la
marmite d'eau et allumer le feu.
« Nous allons d'abord faire le pain, dit la vieille,
j'ai déjà chauffé le four et pétri la pâte. » Elle poussa
75 la pauvre Margot vers le four d'où sortaient déjà les
flammes.
« Glisse-toi dedans, dit la sorcière, et vois s'il est
à bonne température pour enfourner le pain. » Et
quand Margot serait dedans, elle fermerait la porte
80 du poêle. Margot y rôterait puis elle la mangerait
aussi. Mais la petite devina ce qu'elle avait en tête, et

dit : « Je ne sais pas comment faire. Comment vais-je
entrer là-dedans ?

– Petite oie, dit la vieille, l’ouverture est assez grande,

85 regarde, je pourrais y passer moi-même. » Elle se mit

à quatre pattes pour s’approcher du four et y fourra

la tête. Alors Margot la pousse si bien qu’elle entra

tout entière dans le four, puis elle ferma la porte de

fer et tira le verrou. Hou ! La vieille se mit à pousser

90 des hurlements épouvantables : mais Margot se sauva

et la sorcière impie⁷ brûla lamentablement.

Margot courut tout droit à Jeannot, ouvrit la porte de la petite étable

et s’écria : « Jeannot, nous sommes délivrés, la vieille sorcière est morte. »

Alors Jeannot bondit dehors comme un oiseau s’envole quand on lui

95 ouvre la porte de sa cage. Quelle joie ce fut, comme ils se sautaient au cou,

gambadaient de tous côtés, s’embrassaient !

Et comme ils n’avaient plus rien à craindre, ils entrèrent dans la maison

de la sorcière, il y avait là dans tous les coins des coffres pleins de perles

et de pierres précieuses. « C’est encore mieux que des cailloux », dit Jeannot

100 et il en mit dans ses poches autant qu’il en voulut entrer, et Margot

dit : « Moi aussi, je veux rapporter quelque chose chez nous », et elle en

mit plein son tablier.

Les deux enfants rentrent chez eux, comblés de richesses et retrouvent leur père qui les attendait, la mère étant décédée.

Grimm, « Jeannot et Margot », *Contes*, trad.
Marthe Robert, © Éditions Gallimard, 1976.

1. Périr d'inanition : mourir de faim.
2. Son essor : son envol.
3. Céleste : qui vient du ciel.
4. Sans se laisser déstabiliser.
5. Sardoniquement : en se moquant méchamment.
6. Force lui fut de... : Elle fut bien obligée de...
7. Impie : qui ne respecte pas la religion.